

## **1er mai 2017 : un prompt rétablissement à nos collègues blessés durant cette journée qui fut tout sauf une fête...**



La fête du Travail devrait être une réjouissance publique pour commémorer toutes les luttes ayant permis l'amélioration des conditions de travail. Normalement à une fête on peut venir en famille pour s'amuser et partager sa bonne humeur, sans craindre d'être blessé ou mutilé.

Les policiers, qui sont également des travailleurs et ne peuvent chômer ce jour férié pour la sécurité de tous, devraient être remerciés pour leur engagement.

### **Mais ce premier mai 2017 aura été tout sauf une fête...**

Pour commencer, les mots d'ordre des manifestations syndicales n'étaient pas de venir faire la fête, mais des slogans politiques. Un respect de la chartre d'Amiens voté au IXème Congrès de la CGT en 1906 éviterait toute confusion déplacée. Petit rappel, en tant que policiers, la personne qui sera élue par les françaises et les français le 7 mai prochain sera notre nouvel employeur. À la CGT-Police nous continuerons le travail de défense de nos adhérents, de nos collègues et de notre vision d'une Police Nationale au service du peuple, quel que soit le prochain président de la République. **Nous sommes une organisation syndicale non un mouvement politique !!!**

**Une fois de plus, nous avons eu deux équipes de "lâches", qui se sont affrontées, mais en laissant les autres prendre les coups à leur place.**

D'un côté des assassins qui attaquent nos collègues et qui vont vite se cacher derrière les cortèges syndicaux pacifiques.

De l'autre le gouvernement de Messieurs HOLLANDE et CAZENEUVE caché dans des palais dorés, qui jusqu'au bout aura laissé les policiers prendre les coups à sa place, pensant sûrement que nous devons servir d'exutoire à toute forme de violence.

**Une fois de plus aucun ordre pour empêcher les assassins d'agir ou de les interpeler après leur tentative d'homicide : ils semblent que pour nos dirigeants un policier mort soit moins grave qu'un criminel blessé !!!**

**"Ne pas empêcher un crime quand on le peut, c'est l'ordonner soi-même".**

Sénèque